

Extrablatt über die Demo vom 1. April



«Ee-x-tra-blatt», riefen die Zeitungsverkäufer in vor-elektronischen Zeiten, als es TV und Internet noch nicht gab, als die Tageszeitungen noch zweimal täglich erschienen, wenn sich etwas ganz Spezielles ereignet hatte.

Über die Demo vom 1. April 2006 seid Ihr alle natürlich bereits bestens informiert. Viele von Euch sind selber unter den 12000 TeilnehmerInnen gewesen. Alle habt Ihr vor und nach dem Grossaufmarsch intensiv mitverfolgt, wie plötzlich auf allen Medienkanälen über die Gegenwarts- und Zukunftsprobleme der Hausarztmedizin berichtet worden ist, in der Regel sehr respektvoll, sachlich und oft gar besorgt um die Zukunft einer vernünftigen ärztlichen Versorgung unseres Landes. Die Bedrohung des Hausarztes zeigt erst dessen Wert.

Und trotzdem gestaltet PrimaryCare diese Sondernummer.

Die Redaktion von PrimaryCare will die erfolgreiche Demo der Schweizer Hausarztmedizin vom 1. April 2006 gebührend feiern, jedoch nicht nur. PrimaryCare will die sachlichen Inhalte und die grossartige Stimmung auf dem Bundesplatz in Bern auch an all jene übermitteln, die selber nicht teilnehmen konnten, da sie zu Hause den Notfalldienst aufrechterhalten mussten oder sonst verhindert waren. PrimaryCare will dieses Jahrhundertereignis für die Nachwelt lebendig erhalten. Vor allem aber will PrimaryCare den Prozess, der am 1. April angestossen worden ist, am Laufen halten.

Wir wünschen Euch allen viel Vergnügen bei der Lektüre der im O-Ton nachgedruckten Reden, beim Nachskandieren des 1.-April-Demo-Raps, beim Lesen der Zuschriften, die wir nach der Demo erhal-

ten haben, und beim Betrachten der vielen Bilder mit ihrer starken nonverbalen Botschaft.

PrimaryCare dankt den OrganisatorInnen der Demo im Namen aller Schweizer HausärztInnen für ihren grossen Mut und riesigen Einsatz bei der Vorbereitung, Durchführung und Nachbereitung dieses Anlasses. Vergessen wir nicht, sie alle arbeiten neben ihrer standespolitischen Tätigkeit als ganz normale HausärztInnen. Hut ab vor ihrer Leistung! Und auch ganz herzlichen Dank ihren Familien.

Die Redaktion von PrimaryCare richtet sich auch persönlich an Bundesrat Pascal Couchepin, den Innenminister und obersten Chef von uns Ärzten, PatientInnen und Versicherern. Sie, Herr Bundesrat Couchepin, haben die Botschaft dieser Demo gehört und mögen sie auch verstehen. Die heutige Situation geht nur zum Teil auf Ihr Konto. Die Zukunft des Gesundheitswesens obliegt jedoch klar Ihrer ganz persönlichen und vollen Verantwortung. Dies können Sie nicht mit einem Schulterzucken und einem Verweis auf den freien Markt à la «schaut selber» von sich weisen. Mit dem gleichen Federstrich, mit dem Sie die PEK-Studie abgeblockt, die Generika durchgeboxt und den Labortarif gesenkt haben, können Sie eine neue Verhandlungskultur initiieren. Eine Gesprächskultur, in welcher die verschiedenen Akteure des Gesundheitswesens miteinander den Weg in die Zukunft eines humanen Gesundheitswesens bahnen, unter Einbringen ihrer je spezifischen Positionen – und immer in gegenseitigem Respekt.

Die Demo ist ein Anfang, nicht das Ende. Das wurde immer wieder gesagt und ist uns allen klar. Und wir alle arbeiten an der Umsetzung der Demo-Kernforderungen¹.

1 Stricker B. Die Kernforderungen / les revendications. PrimaryCare 2006;6(13):240.

*Bruno Kissling,
Chefredaktor von PrimaryCare*

Edition spéciale sur la manifestation du 1^{er} avril



Edition spéciale! – annonçaient les vendeurs de journaux à l'époque pré-électronique, alors que la télévision et Internet n'existaient pas encore et que les quotidiens paraissaient deux fois par jour quand quelque chose de tout à fait spécial s'était passé.

Vous êtes naturellement tous déjà très bien informés sur la manifestation du 1^{er} avril 2006. Et vous étiez nombreux à figurer parmi les 12 000 participants. Vous avez tous remarqué combien, avant et après cet événement, on a tout à coup amplement parlé des problèmes du présent et de l'avenir de la médecine de famille, dans tous les médias; en général avec beaucoup de respect, de compétence et même souvent en manifestant de la préoccupation au sujet de l'avenir des prestations médicales dans notre pays. La menace qui pèse sur le médecin de famille montre enfin qu'il est précieux.

Malgré cette abondance d'information, PrimaryCare consacre un numéro spécial à cet événement.

La rédaction de PrimaryCare veut fêter dignement la manifestation, couronnée de succès, des médecins de premier recours suisses du 1^{er} avril, mais pas seulement. A tous ceux qui n'ont pas pu participer personnellement à la manifestation du 1^{er} avril parce qu'ils devaient assurer le service de garde à la maison ou qu'ils avaient un autre empêchement, PrimaryCare veut transmettre les messages qui ont été exprimés sur la Place fédérale à Berne et l'impressionnante ambiance qui y régnait. Pour la postérité, PrimaryCare veut garder vivant cet événement du siècle. Mais avant tout, PrimaryCare veut contribuer à ce que le processus mis en route le 1^{er} avril continue. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à la lecture des allocutions prononcées lors de la manifestation, du rap composé et exécuté pour l'occasion, des lettres que nous avons reçues après la manifes-

tation, et à la vue des nombreuses images et messages forts qu'elles véhiculent.

Au nom de tous les médecins de premier recours suisses, PrimaryCare remercie les organisateurs de la manifestation pour leur grand courage et leur énorme engagement pour la préparation et l'exécution de cet événement. N'oublions pas que tous, à côté de leur activité en politique professionnelle, travaillent normalement comme médecins de famille. Chapeau bas! Et aussi merci du fond du cœur à leurs familles.

La rédaction de PrimaryCare s'adresse aussi personnellement au Conseiller fédéral Pascal Couchepin, ministre de l'Intérieur et chef suprême de nous autres médecins, patients et assureurs. M. le Conseiller fédéral Couchepin, vous avez entendu le message de cette manifestation et vous pouvez aussi le comprendre. La situation d'aujourd'hui ne vous est que partiellement due. Mais l'avenir du système de santé tient clairement de votre entière responsabilité personnelle. Vous ne pouvez pas vous défiler avec un haussement d'épaules ou une référence au marché libre à la «voyez vous-même». Avec le même trait de plume avec lequel vous avez bloqué l'étude PEK, réglé la question des génériques et abaissé le tarif du laboratoire, vous pouvez initier une nouvelle culture de négociations. Une culture de dialogue, dans laquelle les divers acteurs du système de santé frayent ensemble le chemin vers l'avenir d'un système de santé humain, apportant chacun leur contribution spécifique – toujours dans le respect mutuel.

La manifestation est un début, non un épilogue. On ne cessera de le répéter et cela est clair pour nous tous. Et nous travaillons tous à la mise en œuvre des revendications de la manifestation [1].

*Bruno Kissling,
rédacteur en chef de PrimaryCare*

1 Stricker B. Les revendications. PrimaryCare 2006;6(15):240.